

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 janvier 2007

PROJET DE LOI**adaptant la législation en matière
de la lutte contre la corruption
(art. 1 à 7)****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE
PAR
M. **André PERPÈTE****SOMMAIRE**

I. Exposé introductif de M. Hervé Jamar, secrétaire d'État à la Modernisation des finances et à la Lutte contre la fraude fiscale	3
II. Discussion	5
III. Votes	8

Documents précédents :

Doc 51 **2677/ (2006/2007) :**001 : Projet de loi.
002 : Rapport.BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 januari 2007

WETSONTWERP**tot aanpassing van de wetgeving
inzake de bestrijding van omkoping
(art. 1 tot 7)****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **André PERPÈTE****INHOUD**

I. Inleidende uiteenzetting door de heer Hervé Jamar, staatssecretaris voor Modernisering van de Financiën en de Strijd tegen de fiscale fraude	3
II. Bespreking	5
III. Stemmingen	8

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2677/ (2006/2007) :**001 : Wetsontwerp.
002 : Verslag

**Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/
Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :**

Voorzitter / Président : Martine Taelman

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Sabien Lahaye-Battheu, Claude Marinower, Martine Taelman
PS Valérie Déom, Thierry Giet, André Perpète
MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier
sp.a-spirit Walter Muls, Magde Raemaekers, Guy Swennen
CD&V Jo Vandeurzen, Tony Van Parys
Vlaams Belang Bart Laeremans, Bert Schoofs
cdH Melchior Wathelet

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Alfons Borginon, Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove
Alisson De Clercq, Eric Massin, Karine Lalieux, Jean-Claude Maene
Anne Barzin, Eric Libert, Marie-Christine Marghem, Charles Michel
Anne-Marie Baeke, Stijn Bex, Dylan Casaer, Greet Van Gool
Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten, Carl Devlies
Nancy Caslo, Alexandra Colen, N
Joëlle Milquet, N.

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

ECOLO Marie Nagy

cdH : Centre démocrate Humaniste CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. Vlaams Belang : Vlaams Belang VLD : Vlaamse Liberalen en Democraten	
Abréviations dans la numérotation des publications : DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA : Questions et Réponses écrites CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN : Séance plénière COM : Réunion de commission MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	Afkortingen bij de nummering van de publicaties : DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN : Plenum COM : Commissievergadering MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 10 janvier 2007.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. HERVÉ JAMAR, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA MODERNISATION DES FINANCES ET À LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE FISCALE

Le projet de loi à l'examen a pour objet de transposer en droit belge certaines recommandations de l'OCDE sur l'application par la Belgique de la Convention de 1997 sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales et de la Recommandation de 1997 sur la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales.

Les autorités belges ont réalisé des efforts significatifs pour la mise en œuvre de la Convention et de la Recommandation.

La mission du groupe de travail interdépartemental consiste à analyser les recommandations du Rapport OCDE de 2005 et à prendre les initiatives nécessaires pour y répondre. Outre les initiatives ayant pour objectif la sensibilisation du secteur public et privé et la prévention de la corruption, le présent projet de loi s'inscrit dans une série de mesures prises pour renforcer la répression pénale et fiscale de la corruption.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

TITRE II

Le volet juridique

Le volet Juridique du projet de loi précise la définition de corruption active dans notre code pénal, reprend la notion fonctionnelle du fonctionnaire utilisée en Belgique pour les fonctionnaires publics étrangers et harmonise les règles de compétences territoriales.

CHAPITRE PREMIER

Dispositions interprétatives des articles du Code pénal

1. Définition du concept de corruption

L'article 1.1 de la Convention de 1999 définit la corruption active.

Dames en Heren,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens de vergadering van 10 januari 2007.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER HERVÉ JAMAR, STAATSSECRETARIS VOOR MODERNISERING VAN DE FINANCIËN EN DE STRIJD TEGEN DE FISCALE FRAUDE

Dit wetsontwerp strekt ertoe, sommige aanbevelingen van de OESO over de toepassing door België van het Verdrag van 1997 inzake de bestrijding van de omkoping van buitenlandse ambtenaren in internationale zakelijke transacties en van de Aanbeveling van 1997 inzake de bestrijding van de omkoping in internationale zakelijke transacties in het Belgische recht om te zetten.

De Belgische autoriteiten hebben belangrijke inspanningen voor de tenuitvoerlegging van de Overeenkomst en de Aanbeveling gerealiseerd.

De interdepartementale werkgroep heeft tot taak de aanbevelingen van het Rapport OESO van 2005 te bestuderen en de nodige initiatieven te nemen om eraan te voldoen. Boven een aantal initiatieven die zich op de sensibilisering van de publieke en de private sector en de preventie van corruptie richten, maakt huidig wetsontwerp deel uit van de maatregelen om de strafrechtelijke en de fiscale bestrijding van corruptie te versterken.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

TITEL II

Het gerechtelijk luik

Het luik Justitie van het wetsontwerp preciseert de definitie van actieve corruptie in ons Strafwetboek, herneemt het functionele begrip van ambtenaar dat in België gebruikt wordt voor de buitenlandse openbare ambtenaren en harmoniseert de territoriale bevoegdheidsregels.

HOOFDSTUK I

Bepalingen tot uitlegging van artikelen van het Strafwetboek

1. Definitie van het concept omkoping

Artikel 1.1. van de Overeenkomst van 1999 definieert de actieve omkoping.

Le droit belge distingue et définit dans l'article 246 du Code pénal la corruption active et la corruption passive.

La définition actuelle de la corruption ne semble pas couvrir l'octroi d'un avantage. Le Code pénal n'incrimine que «le fait de proposer une offre, une promesse ou un avantage de toute nature».

Le projet de loi procède à la confirmation légale de l'interprétation du gouvernement belge et des autorités judiciaires à savoir que si une proposition d'octroi d'un avantage est déjà punissable, il semble alors logique que l'octroi immédiat de l'avantage, sans même qu'il y ait promesse, le soit également.

Afin d'harmoniser les définitions de corruption publique et de corruption privée, l'article 504*bis* du Code pénal est interprété dans le même sens que celui prévu à l'article 246.

Il a été conféré aux articles 3 et 6 (corruption active publique et privée) du projet de loi la portée d'une disposition interprétative.

CHAPITRE II

Dispositions modifiant le Code pénal

2. Définition du concept d'«agent public étranger»

Dans la loi de 1999, le législateur belge a suivi l'approche de l'Union européenne. L'article 250, § 2 du Code pénal précise que la qualité de personne exerçant une fonction publique dans un autre État est appréciée conformément au droit de l'État dans lequel la personne exerce cette fonction.

Le gouvernement n'a pas opté pour l'inscription dans le Code pénal d'une nouvelle définition de la notion d'agent public étranger» mais plutôt pour une approche fonctionnelle conforme à l'interprétation donnée par la jurisprudence antérieure. L'objectif du gouvernement est que ce ne soit pas le statut de la personne concernée qui soit déterminant, mais la fonction qu'elle exerce, celle-ci devant avoir un caractère public.

Le gouvernement adapte et simplifie la règle d'assimilation par la fusion des articles 250 et 251 du Code pénal. Sont assimilés aux agents publics belges: les personnes qui exercent une fonction publique dans un état étranger ou dans une organisation de droit international public.

La définition d'agent public étranger couvrira donc le périmètre entier d'application requis par la Convention de l'OCDE et sera conforme à ses objectifs qui visent à garantir une application homogène de la Convention.

In het Belgische recht definieert artikel 246 van het Strafwetboek actieve en passieve omkoping.

De huidige definitie van omkoping lijkt dus de toekenning van een voordeel niet te omvatten. Het Strafwetboek stelt slechts het «voorstellen van een aanbod, een belofte of een voordeel van welke aard dan ook» strafbaar.

Het wetsontwerp bevestigt de interpretatie van de regering en de gerechtelijke autoriteiten, te weten dat wanneer reeds een voorstel tot het geven van een voordeel al strafbaar is, het logisch lijkt dat het onmiddellijk toekennen van het voordeel, zonder dat er zelfs een belofte aan te pas komt, dat ook is.

Teneinde overeenstemming te bekomen tussen de definities van openbare omkoping en private omkoping, wordt aan artikel 504*bis* van het Strafwetboek dezelfde uitleg gegeven als aan artikel 246.

Aan de artikelen 3 en 6 (publieke en private actieve omkoping) van het ontwerp werd de waarde van een interpretatieve bepaling toegekend.

HOOFDSTUK II

Bepalingen tot wijziging van het Strafwetboek

2. Definitie van het begrip «buitenlands ambtenaar»

De Belgische wetgever heeft in de wet van 1999 de benadering van de Europese Unie gevolgd. Artikel 250, § 2 van het Strafwetboek preciseert dat de hoedanigheid van de persoon die in een andere Staat een openbaar ambt uitoefent, moet worden beoordeeld overeenkomstig het recht van die Staat.

De regering kiest er dus niet voor een nieuwe definitie van het begrip «buitenlands ambtenaar» in het Strafwetboek op te nemen. Het doel van de regering is dat niet het statuut van de betrokken persoon, maar wel de functie die hij uitoefent doorslaggevend is, met name het openbaar karakter ervan. Deze functionele benadering is conform aan de interpretatie gegeven door de rechtspraak.

De regering wenst met de fusie van de artikelen 250 en 251 van het Strafwetboek de assimilatieregeling aan te passen en te vereenvoudigen. Worden geassimileerd met de Belgische ambtenaren, de personen die een openbaar ambt uitoefenen in een vreemde Staat of in een internationale publiekrechtelijke organisatie.

De definitie van buitenlands ambtenaar dekt dus de volledige toepassingsperimeter vereist door de OESO-Overeenkomst en zal met name een homogene toepassing van de Overeenkomst garanderen.

CHAPITRE III

Disposition modifiant le Titre préliminaire du Code de procédure pénale*3. Règles de compétence extraterritoriale*

L'article 10^{quater} du Code de procédure pénale avait introduit une compétence universelle du juge belge en ce qui concerne les infractions de corruption publique. En ce qui concerne la compétence extraterritoriale, l'OCDE reprochait à la Belgique des règles de compétences différentes selon que le fonctionnaire appartient à un état membre de l'Union européenne ou non.

Par ce projet de loi, on maintient la compétence universelle du juge belge pour connaître des infractions commises à l'étranger par des Belges ou des étrangers, lorsqu'il s'agit de faits de corruption à l'encontre soit d'agents publics belges qui exercent leur fonction en Belgique, à l'étranger ou dans une organisation de droit international public, soit d'agents publics étrangers qui exercent leur fonction dans une organisation de droit international public ayant son siège en Belgique. La compétence extraterritoriale s'applique donc encore uniquement lorsqu'il s'agit de Belges ou de personnes ayant leur résidence principale en Belgique.

Par contre, le projet de loi restreint le principe d'universalité pour les infractions de corruption à l'encontre de personnes qui exercent une fonction publique dans un État étranger ou dans une organisation de droit international public et qui ne sont pas belges. Le principe d'universalité est donc ramené à un principe actif de personnalité et seuls des Belges ou des personnes ayant leur résidence principale en Belgique peuvent être poursuivis.

II. — DISCUSSION

M. Servais Verherstraeten (CD&V) considère qu'il est correct d'assimiler la corruption d'un agent public étranger travaillant pour une institution internationale à la corruption d'un agent public belge. Il demande cependant si le projet de loi à l'examen porte uniquement sur la transposition de la recommandation du groupe de travail de l'OCDE¹. Alors que dans la législation actuelle, seules la promesse et l'offre constituent des éléments matériels de l'infraction, les dispositions à l'examen y ajoutent l'octroi de l'avantage. Outre l'objet, le moyen revêt à présent aussi une importance.

¹ <http://www.oecd.org/dataoecd/58/51/35462014.pdf>

HOOFDSTUK III

Bepaling tot wijziging van de Voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering*3. De extraterritoriale bevoegdheidsregels*

Artikel 10^{quater} van het Wetboek van strafvordering had een universele bevoegdheid van de Belgische rechter met betrekking tot de openbare omkopingismisdrijven ingevoerd. Inzake de extraterritoriale bevoegdheid, verweet de OESO België dat het bevoegdheidsregels hanteerde die verschillend zijn naargelang de ambtenaar al dan niet tot een Staat van de Europese Unie behoort.

Met dit voorontwerp van wet behoudt men het universaliteitsbeginsel van de Belgische rechter om kennis te nemen van misdrijven gepleegd in het buitenland door Belgen of vreemdelingen, wanneer deze feiten daden van omkoping zijn gericht tegen hetzij Belgische ambtenaren die hun ambt uitoefenen in België, in het buitenland of in een internationale publiekrechtelijke instelling, hetzij buitenlandse ambtenaren die hun ambt uitoefenen in een internationale publiekrechtelijke instelling met zetel in België. Bovendien geldt de extraterritoriale bevoegdheid hier enkel nog als het gaat om Belgen of personen met een hoofdverblijfplaats in België.

Het ontwerp schroeft het universaliteitsbeginsel terug voor wat betreft misdrijven van omkoping gericht tegen personen die een openbaar ambt uitoefenen in een vreemde Staat of in een internationale publiekrechtelijke instelling, en die geen Belg zijn. Het universaliteitsbeginsel wordt dus teruggeschroefd tot een actief personaliteitsbeginsel en enkel Belgen of personen met een hoofdverblijfplaats in België komen in aanmerking voor vervolging.

II. — BESPREKING

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) vindt het correct om omkoping van buitenlandse ambtenaren die werken voor een internationale instelling, gelijk te stellen met omkoping van binnenlandse ambtenaren. Toch wil hij weten of dit wetsontwerp alleen de omzetting betreft van de aanbeveling van de OESO-werkgroep.¹ In de huidige wetgeving golden alleen de belofte en het aanbod als materiële elementen van het misdrijf, de voorliggende bepalingen voegen daar de toekenning van het voordeel aan toe. Naast het doel wordt nu ook het middel van belang.

¹ <http://www.oecd.org/dataoecd/58/51/35462014.pdf>

L'intervenant constate aussi que les dispositions à l'examen n'ont pas qu'une nature purement interprétative. Pourtant, à ce jour, la jurisprudence n'a jamais rapporté de problèmes particuliers. Cette extension est-elle dès lors justifiée?

M. Hervé Jamar, secrétaire d'État à la Modernisation des finances et à la Lutte contre la fraude fiscale, répond que le but est d'établir un texte cohérent qui soit satisfaisant tant que le plan juridique que sur le plan financier et fiscal. En tout cas, il faut rendre impossible toute déductibilité fiscale de ces avantages.

Les recommandations de l'OCDE laissent une marge d'interprétation et le gouvernement a opté pour un maximum de clarté. D'autres pays ont procédé à une adaptation similaire. En outre, les tribunaux ont aussi toujours interprété les textes en ce sens.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) souligne une nouvelle fois que la jurisprudence actuelle ne semble poser aucun problème. Il craint également que les dispositions à l'examen puissent être utilisées pour imposer divers avantages et avantages en nature exonérés. Ne serait-il dès lors pas préférable de supprimer le renvoi à l'octroi d'un avantage?

Le secrétaire d'État répond que la définition est effectivement un peu plus sévère qu'absolument nécessaire, mais on ne peut que se réjouir d'une plus grande performance en matière de lutte contre la fraude fiscale. D'autres pays ont d'ailleurs félicité la Belgique pour la clarté de cette approche.

M. Fons Borginon (VLD) souhaiterait savoir combien de dossiers en matière de corruption dans des transactions commerciales internationales sont actuellement pendants devant les tribunaux.

Il constate ensuite que, lors de la réécriture du texte relatif à l'extraterritorialité, la condition d'une demande préalable de la part d'une autorité étrangère a été supprimée. Nos tribunaux ne risquent-ils pas d'être submergés de procédures qui, à strictement parler, ne doivent pas être menées en Belgique?

Le secrétaire d'État répond qu'actuellement, quatre affaires sont pendantes. Il s'agit bien sûr de dossiers importants. Il signale également que l'effet dissuasif de cette législation ne peut être sous-estimé. Une loi plus sévère n'entraîne pas nécessairement une augmentation des procédures.

Il est exact qu'une plainte de la victime ou une demande préalable de l'État étranger n'est pas nécessaire. La règle de compétence extraterritoriale est donc plus large que de coutume pour ces délits.

De spreker stelt tevens vast dat de voorliggende bepalingen niet slechts van zuiver interpretatieve aard zijn. Nochtans heeft de rechtspraak tot op heden nooit op bijzondere problemen gewezen. Is er dan een goede reden voor deze uitbreiding?

De heer Hervé Jamar, staatssecretaris voor Modernisering van de Financiën en de Strijd tegen de fiscale fraude, antwoordt dat het de bedoeling is om een coherente tekst te maken die zowel op juridisch vlak als op financieel en fiscaal vlak sluitend is. In elk geval moet de fiscale aftrekbaarheid van deze voordelen onmogelijk worden gemaakt.

De aanbevelingen van de OESO laten enige ruimte voor interpretatie, de regering heeft geopteerd voor een zo groot mogelijke duidelijkheid. Andere landen hebben een gelijkaardige aanpassing doorgevoerd. Bovendien is het zo dat de rechtbanken de teksten tot nu toe ook steeds in deze zin geïnterpreteerd hebben.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) wijst er nogmaals op dat de huidige rechtspraak geen problemen lijkt op te leveren. Hij vreest ook dat de voorliggende bepalingen zullen gebruikt kunnen worden om allerlei niet belaste voordelen of voordelen in natura te belasten. Wordt de verwijzing naar de toekenning van een voordeel dan niet beter uit de tekst gehouden?

De staatssecretaris antwoordt dat de definitie inderdaad iets strenger is dan wat absoluut noodzakelijk was maar een grotere performantie in de strijd tegen de fiscale fraude kan alleen maar gunstig onthaald worden. Andere landen hebben België trouwens gefeliciteerd voor deze duidelijke aanpak.

De heer Fons Borginon (VLD) wenst te weten hoeveel dossiers inzake corruptie in internationale handelsverrichtingen thans voor de rechtbanken hangende zijn.

Voorts stelt hij vast dat bij het herschrijven van de tekst over de extraterritorialiteit de voorwaarde van een voorafgaande vraag van een buitenlandse overheid werd weggelaten. Riskeren onze rechtbanken niet overspoeld te worden met procedures die strikt genomen niet in België moeten gevoerd worden.

De staatssecretaris antwoordt dat er thans een vier-tal zaken hangende zijn. Het gaat uiteraard om belangrijke dossiers. Hij vermeldt tevens dat het afschrikkingseffect van deze wetgeving niet mag onderschat worden. Een strengere wet leidt niet noodzakelijk tot meer procedures.

Het klopt dat er geen klacht van het slachtoffer of voorafgaande vraag van de vreemde Staat nodig is. De extraterritoriale bevoegdheidsregel is voor deze delicten dus ruimer dan wat gebruikelijk is.

Le gouvernement a opté pour une approche souple et pratique.

M. Tony Van Parys (CD&V) estime que la nouvelle réglementation, qui vise à une approche plus efficace, entraînera inévitablement une augmentation du nombre de procédures. Il a appris qu'à la suite de cette nouvelle loi, les effectifs du personnel du parquet fiscal de Bruxelles devraient doubler.

Les moyens nécessaires sont-ils disponibles? Le Parlement ne peut pas se permettre de voter une législation sévère qui s'avérera ensuite irréalisable dans la pratique faute de personnel et de moyens !

Le secrétaire d'État répond que l'on ne peut pas perdre de vue qu'un certain nombre de dispositions du projet sont uniquement de nature interprétative et que l'on ne s'attend donc pas nécessairement à une augmentation du nombre de procédures. L'objectif est en outre de mettre davantage de fonctionnaires experts des Finances à la disposition des parquets. Des négociations sont menées et des protocoles sont conclus à ce sujet, tant avec le SPF Intérieur qu'avec la Justice. Il s'agit essentiellement, en la matière, de dossiers très importants et il est primordial que le parquet dispose du savoir-faire nécessaire. La demande de moyens supplémentaires est donc prise au sérieux et tout est mis en œuvre pour renforcer les parquets, et pas seulement celui de Bruxelles, afin qu'ils puissent traiter ces dossiers.

M. Van Parys (CD&V) renvoie aux observations formulées par M. Verherstraeten au début de cette discussion et constate que l'exposé des motifs mentionne aussi clairement que la loi à l'examen va au-delà des recommandations de l'OCDE:

«Bien que le Groupe de travail en ait seulement fait qu'un point «à suivre dans son rapport, et n'ait donc formulé aucune recommandation quant à l'adaptation de la législation à ce sujet, le gouvernement pense qu'il est à présent souhaitable de procéder à la confirmation légale de l'interprétation susmentionnée de la loi. C'est pourquoi dans l'avant-projet de la loi d'origine, l'octroi d'un avantage a été inséré expressément à l'article 246 comme faisant partie du comportement incriminé.» (DOC 51 2677, p. 7)

Cette loi est-elle dès lors nécessaire? D'après la jurisprudence, la réglementation actuelle ne semble pas poser problème et l'OCDE ne le demande pas non plus.

Mme Martine Taelman (VLD), présidente, renvoie au rapport de l'OCDE dans lequel sont émises de sérieuses critiques:

De regering heeft gekozen voor een soepele en praktische aanpak.

De heer Tony Van Parys (CD&V) meent dat de nieuwe regeling die een efficiëntere aanpak beoogt onvermijdelijk tot meer procedures zal leiden. Hij heeft vernomen dat met deze nieuwe wet de personeelssterkte van het fiscaal parket van Brussel zou moeten verdubbelen.

Zijn daartoe de nodige middelen ter beschikking? Het Parlement kan zich niet veroorloven om een strenge wetgeving te stemmen die vervolgens in de praktijk onuitvoerbaar blijkt bij gebrek aan mensen en middelen!

De staatssecretaris antwoordt dat men niet uit het oog mag verliezen dat een aantal bepalingen van het ontwerp slechts van interpretatieve aard zijn en dat er bijgevolg niet noodzakelijk meer procedures verwacht worden. Het is bovendien de bedoeling om meer ambtenaren-experten van Financiën ter beschikking te stellen van de parketten. Daar wordt over onderhandeld en er worden protocollen afgesloten, zowel met de FOD Binnenlandse Zaken als met Justitie. Het gaat hier meestal om zeer belangrijke dossiers en het is van het allergrootste belang dat het parket over de nodige know how beschikt. De vraag naar bijkomende middelen wordt dus ernstig genomen en alles wordt in het werk gesteld om de parketten, en niet alleen dat van Brussel, te versterken om deze dossiers te kunnen behandelen.

De heer Van Parys (CD&V) verwijst naar de bedenkingen die door de heer Verherstraeten geformuleerd werden bij het begin van deze bespreking en stelt vast dat de memorie van toelichting ook duidelijk vermeldt dat deze wet verder gaat dan wat in de OESO-aanbevelingen was opgenomen:

«Hoewel de Werkgroep dit slechts als een punt van «opvolging» heeft opgenomen in haar rapport en dus geen aanbeveling gedaan heeft om de wetgeving hieromtrent aan te passen, lijkt het de regering wenselijk om de bovenstaande interpretatie van de wet nu ook wettelijk te bevestigen. Daarom werd in het oorspronkelijke voorontwerp van wet in artikel 246 de toekenning van een voordeel uitdrukkelijk ingevoegd als deel uitmakend van het strafbaar gestelde gedrag.» (DOC 51 2677, blz. 7).

Is deze wet dan wel nodig? De rechtspraak schijnt geen problemen te hebben met de huidige regeling en ook de OESO vraagt het niet.

Mevrouw Martine Taelman (VLD), voorzitter, verwijst naar het OESO rapport waarin duidelijke kritiek wordt geuit:

«Des doutes subsistent cependant quant à la possibilité pratique de sanctionner, par la loi de 1999, l'octroi d'un avantage à un agent public. Alors que la Convention de l'OCDE exige que soient penalises non seulement l'offre et la promesse mais aussi l'octroi d'un avantage, le Code pénal belge n'incrimine que le fait de «proposer une offre, une promesse ou un avantage de toute nature». De l'avis des examinateurs principaux, cette omission, qui pourrait sembler théorique à première vue, serait susceptible d'entraver la poursuite des certains des participants impliqués dans la commission de l'infraction.

Commentaire:

La définition actuelle de la corruption selon les termes de l'article 246 du Code pénal ne semble pas couvrir spécifiquement l'octroi d'un avantage mais uniquement la proposition d'un avantage. Les examinateurs principaux invitent les autorités belges et le Groupe de travail de l'OCDE à suivre et à réévaluer cette question lorsqu'une jurisprudence existera.»

(Rapport OCDE – groupe de travail, p. 36)

III. — VOTES

Les articles 1^{er} à 7 ainsi que l'ensemble des dispositions soumises à la commission, sont adoptés à l'unanimité.

Le rapporteur,

André PERPÈTE

La présidente,

Martine Taelman

«Des doutes subsistent cependant quant à la possibilité pratique de sanctionner, par la loi de 1999, l'octroi d'un avantage à un agent public. Alors que la Convention de l'OCDE exige que soient penalises non seulement l'offre et la promesse mais aussi l'octroi d'un avantage, le Code pénal belge n'incrimine que le fait de «proposer une offre, une promesse ou un avantage de toute nature». De l'avis des examinateurs principaux, cette omission, qui pourrait sembler théorique à première vue, serait susceptible d'entraver la poursuite des certains des participants impliqués dans la commission de l'infraction.

Commentaire:

La définition actuelle de la corruption selon les termes de l'article 246 du Code pénal ne semble pas couvrir spécifiquement l'octroi d'un avantage mais uniquement la proposition d'un avantage. Les examinateurs principaux invitent les autorités belges et le Groupe de travail de l'OCDE à suivre et à réévaluer cette question lorsqu'une jurisprudence existera.»

(Rapport OESO – werkgroep, blz. 36)

III — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 7 en het geheel van de aan de commissie voorgelegde bepalingen, worden eenparig aangenomen.

De rapporteur,

André PERPÈTE

De voorzitter,

Martine Taelman